

la représenter à cette solennité. Plusieurs lélibres provençaux ont également promis d'y assister. Elle sera présidée par M. le comte de Toulouse-Lautrec félibre majorai et syndic de la maintenance, assisté de M. Henry, de Muret, à qui on est prié d'adresser les adhésions. P. M.

Nous apprenons que deux pièces provençales ont été envoyées au comité du bicentenaire de Corneille à Rouen et seront lues pendant les fêtes.

Nous sommes heureux d'annonçev la prochaine publication des *Escandihado*, poèmes français et provençaux de notre collaborateur Aug. Marin et la réunion en volume des admirables *Sirventès* de Valère Bernard.

\*

Nous publierons dans lo prochain numéro un compte rendu de l'assemblée aquitaine de Muret, ainsi que des analyses de l'*Armana* 1885 et des *Cacïo* de M. L. Astruc.

### ERRATA DU DERNIER NUMÉRO

1° Dans la pièce *Flow de Pasco* (A. de Gagnaud) de la *Revue* du 15 août, deux vers ont été omis à Pavant-dernière stance. La compléter ainsi :

<p>E mores souto uno lagremo De ferao, Tu qu'i doulénto sies soûlas E pas, Bèn mai ta perleto...</p>	<p>« et meurs sous une larme — de femme, — toi qui es aux souffrants consolation — et paix, — bien mieux... »</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

2\* Notre éminent collaborateur, M. de Berluc-Pérussis, dont nous avoas par môgarde imprimé deux fois le sonnet *La Rouèlo*, nous avise encore d'une faute commise dans la reproduction de sa lettre à M. Paul Mariétosur son livre: *Souvenance*.

Page 657, numéro de Juin.

Au lieu de « 11 en résulte une œuvre satisfaisanta . . . ».

Lisez :

« 11 en résulte une œuvre très saisissante, quelque chose comme un genre inédit, qui deviendra peut-être la remarquable caractéristique de votre talent. »

Qu'il reçoive ici nos triples excuses.

3" Nous prions également Mlle Alex. Brômmond, la félibressc Arlésienne, do pardonner à la *Revue* les innombrables fautes de texte qui entaillaient ses *Pichot mistéri* du numéro de juin dernier, les épreuves n'ayant pas été corrigées.

Pareilles aventures ne se renouvelleront plus.

LA RÉDACTION.